

Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: 25 (2013)
Heft: 97

Vorwort: Animal, vous avez dit animal?
Autor: Morel, Philippe

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Animal, vous avez dit animal?

En Suisse, l'expérimentation animale «consomme» environ 660 000 animaux par année, dont quelque 400 000 souris. Je ne peux m'empêcher de mettre ce chiffre en relation avec un autre: durant le même laps de temps, un des principaux producteurs de viande du pays abat près de 24 millions de poulets. Comparaison n'est certes pas raison, surtout lorsqu'on parle de mort et de souffrance. Mais cela permet tout de même de donner la mesure des phénomènes.

Réfléchir à l'expérimentation animale amène vite à s'interroger sur notre relation aux bêtes et sur la catégorisation de l'animal et des animaux. Alors que les découvertes issues des sciences de la vie rendent de plus en plus floues les limites classiques entre humanité et animalité - intelligence, langage, utilisation d'outils, etc. - l'animal en tant que ressource alimentaire ou force de travail tend à disparaître de la vie quotidienne de l'Occidental lambda, tandis que l'animal domestique devient quasiment un membre de la famille. D'un côté, une ressource dont le traitement nous échappe (alors que les scènes de boucherie faisaient partie d'un quotidien pas si lointain), de l'autre, un statut légal toujours plus élaboré. Paradoxe de l'humain de plus en plus coupé de son environnement physique?



Le regard de la population sur l'expérimentation animale est tout aussi paradoxal: autant d'essais que nécessaire, mais aussi peu que possible et en infligeant un minimum de douleur. Mais là encore, le législateur ne s'intéresse, à de rares exceptions près, qu'au devenir des seuls vertébrés. Les animaux qui nous ressemblent le plus.

Philippe Morel, rédaction

FNSNF

FONDS NATIONAL SUISSE
DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

a+

Académies
suisse des sciences